

Université Masaryk
Faculté de pédagogie
Département de la langue et littérature françaises
Littérature du XX^e siècle

Fiche pédagogique
Jean Giono : L'homme qui plantait les arbres

Brno, 28 mars 2015

Petra Křivánková
190783

Fiche pédagogique

Thème	le travail sur le livre de Jean Giono : L'homme qui plantait les arbres
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Découvrir le livre.• Motiver les élèves à le lire.• Vocabulaire des arbres.• Réfléchir sur la solitude.
Public	collège
Niveau	B1
Durée	4 semaines - une leçon de 45 minutes chaque semaine plus la lecture à la maison
Support, matériel	le livre et les copies des parties utilisés dans la leçon, la musique calme, les couleurs à l'eau, le grand papier, les colles, les images de la leçon 1, la musique mélancolique ; le bâton et le bonnet du berger, un gourde ; les papiers à collage, images des arbres (chêne, hêtre, bouleau) et/ou les feuilles, un pot avec la terre, glands ; 100 mots du vocabulaire déjà acquis

Note :

Pour le travail dans la classe j'ai légèrement simplifié le texte pour que la langue ne soit pas d'obstacle dans la compréhension des élèves. Il serait bien possible de travailler sur ce livre avec les niveaux plus haut que B1 sans simplification des textes. Les textes et le livre est aussi dense avec ses pensées et sujet qu'on pourrait y travailler un semestre. Il faut adapter les activités et le temps à chaque groupe. Le choix est toujours à l'enseignant.

Démarche :

Leçon 1

Objectif	L'introduction du sujet - le paysage de début du livre – sec et sans vie, le promeneur et son manque d'eau.
Matériel	la musique calme de forêt et de l'eau, une copie d'un passage du livre pour chaque étudiant, les couleurs à l'eau, les papiers, les colles

Procédure :

1) L'exercice de l'échauffement

- De fond il y a la musique calme de forêt et de l'eau
- L'enseignant donne les consignes et en même temps il les montre donc les élèves peuvent suivre même sans la connaissance de tous les mots
- Le but est de se chauffer, oublier le monde dehors la classe et introduire le thème du livre

→ « *Imaginez que vous êtes un arbre, vous avez des racines fortes, vous êtes plantés dans la terre. Vous êtes très fort. Vous avez des branches hautes en*

air. Respirez profondément. L'aspiration – l'expiration. Le vent souffle et fait bouger toutes les feuilles et petites branches. Il souffle de plus en plus... et nous bougeons. »

5 min

2) La sécheresse

- La musique s'arrête
- L'enseignant continue avec la description :
 - *« Mais il ne pleuvait pas du tout très longtemps et tout le paysage est devenu sec. Quand je tape dans mes mains, les arbres deviennent secs. »*
 - Il tape et les élèves changent en arbres secs
 - *« Le paysage est sec de plus en plus. Quand je tape dans mes mains encore une fois, vous, les arbres, allez tomber par terre. Le vent toujours souffle, nous n'entendons rien d'autre. Silence absolue. »*
 - l'enseignant tape dans des mains encore une fois et les élèves tombent par terre comme des vieux arbres secs.
- L'enseignant dit : *« Imaginez le paysage maintenant. Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il n'y a pas ? Qu'est-ce que vous voyez ? Qu'est-ce que vous ne voyez pas ? Réfléchissez, quand je vous touche, vous pouvez partager vos réponses, vos sentiments. »*
 - L'enseignant touche les élèves un par un et ils décrivent le paysage sec, sans vie et ils le voient, le sentent

10 min

3) Le promeneur et le soif

- *« Levez-vous pour mieux voir. Est-ce que quelque chose a changé ? »*
 - Les élèves répondent
- *« Promenez-vous un peu. Vous n'entendez toujours rien d'autre que le vent. Vous marchez depuis quelques jours et c'est 2 jours que vous avez bu la dernière fois. Qu'est-ce que vous pensez ? »*
 - Les étudiants marchent et répondent un par un et en même temps écoutent les autres, idéalement sans intervention de l'enseignant.
- *« Vous voyez un village près de vous. Vous allez plus proche et vous vous arrêtez. Après une pause, l'enseignant ajoute : Formez le rond s'il vous plaît. »*
 - L'enseignant montre qu'il demande le rond au cas où les étudiants ne comprennent pas, tout le monde peut s'asseoir

J'étais à côté d'un squelette de village abandonné. Je n'avais plus d'eau et il me fallait en trouver. Ces maisons bien qu'en ruine, comme un vieux nid de guêpes, me firent penser qu'il avait dû y avoir là, dans le temps, une fontaine ou un puits.

Il y avait bien une fontaine, mais sèche. Les cinq à six maisons, sans toiture, détruites par vent et par pluie, la petite chapelle au clocher tombés, étaient rangées comme le sont les maisons et les chapelles dans les villages vivants, mais toute vie avait disparu.

C'était un beau jour de juin avec grand soleil, mais sur ces terres sans abri et hautes dans le ciel, le vent soufflait avec une brutalité insupportable. Ses grondements dans les carcasses des maisons étaient ceux d'un animal dérangé dans son repas.

- La lecture

→ « *Donc nous sommes dans le village. Qu'est-ce qu'il y a ? Formez une image vivant de ce que nous voyons.* » – Les étudiants forment une image et ils y ajoutent des éléments nouveaux. Nous en pouvons faire plusieurs.

15 min

- **Le paysage et le village – l'art plastique**

→ Chacun reçoit une copie de texte qu'on a lu et une feuille de papier.

→ Les étudiants doivent couper le texte dans la façon qui leur plaît et le coller sur le papier.

→ Ils doivent l'illustrer par leur propre peinture. Le but est de saisir l'ambiance du lieu, la sécheresse

→ Si les élèves n'arrivent pas à le finir ils le font comme le devoir et ils l'apporteront dans la leçon suivante.

15 min

Leçon 2

Objectif	<ul style="list-style-type: none">• Description des gens.• L'introduction du personnage de berger.
Matériel	les images de la leçon 1, la musique mélancolique ; le bâton et le bonnet du berger, un gourde ; les papiers à collage, les colles

Procédure :

1) L'introduction – nous revenons dans le lieu où nous avons fini la dernière fois

- Les images de la dernière fois sont affichées, la musique mélancolique et pesante joue de fond

- L'enseignant rehausse de l'ambiance - Les étudiants se promènent et ils devraient se sentir tristes, d'avoir soif. Ils peuvent regarder les images en marchant.
 - « *Rappelez-vous. Vous marchez depuis quelques semaines et dernière trois jours vous n'avez pas trouvé de l'eau. Le paysage est détruit et sec.* » (nous pouvons nous inspirer par le texte :

À cinq heures de marche de là, je n'avais toujours pas trouvé d'eau et rien ne pouvait me donner l'espoir d'en trouver. C'était partout la même sécheresse, les mêmes herbes ligneuses.

- Notre but est de rétablir l'ambiance de la dernière fois. Nous pouvons aussi faire quelque chose très active et positive avant (une chanson que tout le monde connaît, une danse) et montrer le contraste

5 min

2) Rencontre avec le berger

- La lecture
 - Dans l'ambiance que nous avons restaurée nous commençons à lire

Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour le tronc d'un arbre solitaire. À tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui.

- « *Quand je tape dans mes mains vous allez faire une statue de promeneur qui voit le berger – réfléchissez-y ses sentiments et ses pensées. Quand le berger vous touche, vous pouvez dire ce que vous voulez – ce que vous pensez, sentez ou vous voulez partager avec le berger* »
- En même temps, quand l'enseignant tape dans ses mains, il change en berger lui-même – il prend le bâton et le bonnet et il joue le rôle du berger. Il marche entre les étudiants et il les touche.
- Le berger les salue avec le signe de la tête il leur offre de l'eau et marche un petit peu sans rien dire, après il s'assoit et échange en enseignant
- Donc, qu'est-ce que vous pensez ? Comment est-il ce monsieur-là ? Et où habite-t-il ? – la discussion

10 min

Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance. C'était insolite dans ce pays abandonné. Il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait restauré la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée.

Son toit était solide. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages. Son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé ; sa soupe bouillait sur le feu. Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux.

Il me fit partager sa soupe et, comme après je lui offrais ma blague à tabac, il me dit qu'il ne fumait pas. Son chien, silencieux comme lui, était bienveillant sans bassesse.

- **La lecture**

→ « *Trouvez les adjectives qui décrivent cet homme. Imaginez-lui. Quel âge a-t-il ? Quel est son travail ? Avec qui il habite et où ? Quelle-est sa maison ?* »

→ Les étudiants réfléchissent un peu et nous écrivons les adjectives et autres descriptions sur les papiers et nous les affichons dans la classe. L'enseignant ne corrige pas les imprécisions, seulement quand c'est quelque chose de problématique.

→ Les étudiants font le collage de papiers différents qui montre cet homme est sa maison et idéalement aussi l'ambiance.

20 min

3) La solitude

- Nous affichons les collages et nous les regardons ensemble. Il est aussi possible d'ajouter le texte qui a précédé l'activité de l'art plastique
- Devoir : La production écrite : Ecrivez ce que vous feriez si vous étiez tout seuls comme l'homme de notre histoire (à rendre avant le prochain cours)

Leçon 3

Objectif	<ul style="list-style-type: none"> • vocabulaire – les arbres, glands. • la personnalité d'Elzéar Bouffier et son travail. • Les questions.
Matériel	les histoires de leçon 2, le bâton et le bonnet du berger ; images des arbres (chêne, hêtre, bouleau) et/ou les feuilles, un pot avec la terre, glands ; 100 mots du vocabulaire déjà acquis

Procédure :

1) La chaîne des associations – l'échauffement

- Les étudiants sont dans le rond et le joueur doit à son tour « envoyer » le mot (dire le mot à quelqu'un d'autre avec un geste par exemple). Il faut toujours dire le premier mot qui apparait dans votre tête (la première association). Le premier mot peut être la solitude.

5 min

2) Le bilan de devoir

• La méthode de thermomètre

- l'enseignant pose des questions fermées.
- Pour répondre, les étudiants ferment les yeux et placent leur main dans certain hauteur comme sur le thermomètre.
- Plus haut la main, plus positive la réponse est.
- Après ils peuvent ouvrir les yeux pour voir les réponses des autres, mais pour chaque nouvelle question ils les ferment.
- Les questions que l'enseignant peut poser
 - Est-ce que c'était facile de penser de tant sujet ?
 - Etes-vous contents avec votre travail écrit ?
 - Est-ce que c'était facile d'écrire ?
 - Est-ce que vous avez déjà expérimenté la solitude ? (le plus haut – oui, souvent, le plus bas – jamais, du tout)
 - Est-ce que vous aimez la solitude ?
 - Est-ce que vous pensez que notre héros du livre l'aime ?
- Cette méthode est possible d'enrichir par la discussion à la fin. Mais ça dépend du groupe, de leur niveau de français, de l'ambiance dans la classe, etc.

10 min

3) Elzéard Bouffier et son œuvre

- *« Nous avons déjà beaucoup parlé de notre nouvel ami. Mais nous ne savons pas rien de lui. Maintenant vous allez le rencontrer. Vous devez découvrir le plus d'information de lui-même possibles. Réfléchissez sur des questions, je vais l'appeler. »*
 - L'enseignant aide les étudiants à réfléchir sur des questions, si nécessaire
 - Après il met le bonnet de berger et prend le bâton et il joue Elzéard Bouffier
 - Le but de cette activité est d'avoir le profil plus que complet d'Elzéard Bouffier
 - Nous cherchons surtout les informations de base – le nom, l'âge, le travail, la famille, le temps libre, les animaux

- Enseignant doit être prêt à toutes sortes des questions et il devrait répondre même si les informations ne sont pas dans le livre – maintenant c’est lui, Elzéard Bouffier.
- Quand les enfants trouvent les informations de base et ils ne posent plus de questions intéressantes, Elzéard Bouffier leur dit qu’il va leur montrer ce qu’il fait
 - Il prend des glands et il les trie et il les plante dans le pot que nous avons préparé en avance. Il peut aussi ajouter qu’il a déjà planté dix mille de chênes.
- Après, Elzéard Bouffier devient silencieux et il enlève son bonnet pour devenir l’enseignant encore une fois.
- Il demande les élèves s’ils ont trouvé les informations qu’ils ont cherché et il leur donne le devoir – faire une fiche avec les informations de base d’Elzéard Bouffier.

15 min

4) Le vocabulaire des arbres

- L’enseignant demande aussi ce qu’Elzéard Bouffier fait – il aide les étudiants à chercher les expressions – planter, gland, arbres et il les affiche et écrit sur le tableau.
- L’enseignant prend des glands et il demande ce qu’Elzéard Bouffier a fait avec eux. La réponse que nous cherchons est que tout d’abord il les a trié...
- *« Elzéard Bouffier a trié 100 glands chaque matin. Nous allons aussi essayer de trier 100... non, pas glands, mais mots. Vous avez 100 mots de différentes catégories et vous devez les trier à des verbes, noms, adverbes et adjectives et finalement les coller. »*

10 min

Leçon 4

Objectif	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver comment le paysage a changé avec des arbres • Révision du vocabulaire • Conclusion de notre travail, motivation à lire le reste du livre
Matériel	Les textes, le grand papier, les couleurs

Procédure :

1) Devoir

- Nous affichons les profils d’Elzéard Bouffier et nous discutons les points de sa vie les plus intéressants.

10 min

2) 5 and après...

- « *Nous allons voyager dans le temps. Fermez les yeux et tournez – chaque tour signifie un an. Êtes-vous prêts ? Un – deux– trois – quatre – cinq STOP. Donc cinq ans après ...* »
- « *Est-ce que le paysage a changé ? Et est-ce Elzéard Bouffier continue avec son travail ?* »
 - Les étudiants forment des groupes et leur tâche est de faire les « images vivantes » - les photos qui nous montrent comment c'est avec Elzéard Bouffier après 5 ans que nous ne l'avons pas vu.
 - Ils se préparent et après chaque groupe montre leur photo, un par un. Les autres groupes peuvent le commenter.
- L'enseignant donne à chaque groupe le texte suivant. Ils peuvent ajouter ce qu'ils veulent, mais ils peuvent s'inspirer. Et nous répétons l'exercice précédent.

Le pays n'avait pas changé. Toutefois, au-delà du village mort, j'aperçus dans le lointain une sorte de brouillard gris qui recouvrait les hauteurs comme un tapis. Je pensais à ce berger planteur d'arbres. « Dix mille chênes, me disais-je, occupent vraiment un très large espace ».

Il avait changé de métier. Il ne possédait plus que quatre brebis mais, par contre, une centaine de ruches. Il s'était débarrassé des moutons qui mettaient en péril ses plantations d'arbres.

Les chênes de 1910 avaient alors dix ans et étaient plus hauts que moi et que lui. Le spectacle était impressionnant. J'étais littéralement privé de parole et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence à nous promener dans sa forêt. Elle avait, en trois tronçons, onze kilomètres de long et trois kilomètres dans sa plus grande largeur. Quand on se souvenait que tout était sorti des mains et de l'âme de cet homme - sans moyens techniques - on comprenait que les hommes pourraient être aussi efficaces que Dieu dans d'autres domaines que la destruction.

Mais en redescendant par le village, je vis couler de l'eau dans des ruisseaux qui, de mémoire d'homme, avaient toujours été à sec. C'était la plus formidable opération de réaction qu'il m'ait été donné de voir.

→ Nous le commentons si nécessaire et partageons nos sentiments

15 min

3) Le contraste

- Nous regardons les images de la première journée. Maintenant, nous utilisons le dernier texte et nous allons faire une illustration ensemble sur une grande feuille.

15 min

4) La conclusion

- C'était une vite excursion dans ce livre qui a beaucoup plus de secrets, mais ça, il faut lire...
- « *Comment c'était. Est-ce que vous l'avez aimé ? Est-ce que vous allez le lire ?* »

5 min

